+

Solennité du Christ-Roi de l'Univers

« Chaque fois que vous l'avez fait l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Chers Frères et Sœurs,

La solennité du Christ Roi de l'univers a été instituée par le pape Pie XI en 1925 pour réaffirmer la royauté de Jésus sur l'ensemble de l'univers. Il est roi de la création, roi des familles et des cités, roi des peuples et des nations, roi du monde visible et invisible. L'institution de cette fête voulait répondre à l'époque à une poussée des idéologies totalitaires qui contestaient l'ordre chrétien : le communisme, le nazisme et le laïcisme.

Avant de regarder ce que nous dit cette solennité du Christ Roi aujourd'hui, pour notre monde d'aujourd'hui, je voudrais partir de l'ambiguïté de la question de la royauté pour Jésus. C'est une question difficile qui aura suivi Jésus de sa naissance jusqu'à sa mort. À sa naissance : les Mages viennent demander à Jérusalem où est le Roi des Juifs qui vient de naître. À sa mort, sont écrites au-dessus de la croix les lettres *INRI Jesus Nazareus Rex Judicorum,* ce qui veut dire Jésus de Nazareth roi des Juifs. La question de la royauté a poursuivi Jésus du début de son existence terrestre jusqu'à sa fin. L'ambiguïté vient du fait que le Messie attendu devait être issu de la tribu de Juda qui était la tribu des rois d'Israël. À la suite du Roi David, on s'est donc mis à attendre un Messie Roi avec une compréhension politique de la royauté. D'où les multiples questions que l'on posera à Jésus lors de son ministère : « quand vas-tu rétablir la royauté en Israël ? » Cette même question se retrouvera posée à Jésus par Pilate lors de son procès : « Alors tu es roi ? » lui demandera ce dernier. Et Jésus de répondre : « Ma royauté ne vient pas de ce monde, si ma royauté venait de ce monde j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne te sois pas livré. » Jésus accepte donc le titre de Roi mais lorsqu'Il l'accepte, Il ne demeure aucune ambiguïté sur la royauté politique : Jésus est nu, couronné d'épines, flagellé, en sang. La royauté de Jésus apparaît sur la croix. Et c'est ici, sur la croix, que son royaume s'ouvre pour chacun de nous.

La royauté de Jésus est une royauté d'amour. Si le royaume de Jésus s'ouvre avec la croix, il se déploie dans le dynamisme de la Résurrection. La résurrection est effectivement la manifestation de l'Amour tout-puissant de Dieu, de l'Amour tellement puissant de Dieu, qu'il a dépassé et aboli la mort. La résurrection de Jésus est la réponse de Dieu au scandale de la mort et du mal. C'est ce qui fait écrire à Saint-Paul dans la deuxième lecture : « Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, Lui, premier Ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. » Dans ce royaume d'Amour, le premier à y être entré, à l'avoir inauguré, est Jésus parce qu'Il est le premier à être ressuscité.

L'Évangile de Saint Matthieu nous donne deux caractéristiques de cette royauté d'amour. La première est que pour y entrer, il s'agit d'avoir fait le bien dans sa vie. Et ceci est important. Il ne s'agit pas seulement de ne pas avoir fait le mal, mais il s'agit d'avoir fait le bien. Ceux qui n'ont pas donné à manger à celui qui était affamé n'ont

pas en soi fait de mal, mais ils n'ont pas fait le bien. La deuxième caractéristique pour entrer dans ce royaume est qu'en fait, il faut que l'amour de Dieu et l'amour du prochain, soient parfaitement unifiés et non plus deux réalités distinctes. C'est ce que Jésus nous enseigne lorsqu'Il répond : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Ou lorsqu'Il répond par la négative : « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » Nous voyons dans la réponse de Jésus que ceux qui entreront dans le Royaume sont ceux qui ont reconnu Jésus, et donc la présence de Dieu, dans l'autre. L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont plus seulement deux réalités distinctes mais en fait elles sont comme les deux faces d'une même pièce.

Notre vie chrétienne, Frères et Sœurs, nous pousse normalement à unifier ces deux dimensions dans notre manière de vivre. Nous n'avons pas la vie de prière d'un côté (la prière personnelle, la messe, l'Adoration) et la pratique de la charité de l'autre. Nous avons en fait notre lien à Jésus qui nous conduit à aimer Dieu et à pratiquer la charité avec les autres. Le secret de cette unité repose dans notre propre communion avec Jésus. Si nous sommes en communion avec Jésus, si nous sommes unis à Jésus, alors nous sommes unis à celui qui est à la fois Dieu et homme. Notre communion avec Jésus nous conduit à aimer Dieu et à aimer l'homme. C'est dans notre communion avec le Christ que s'accomplit l'unité de l'amour de Dieu et du prochain.

Alors on peut dire autrement que la royauté du Christ, qui est une royauté d'amour, s'édifie autour de notre propre communion avec la personne de Jésus, Fils de Dieu et fils de l'homme.

Frères et sœurs, pour terminer cette réflexion sur le Christ Roi, je voudrais m'arrêter sur la mission royale de tous les baptisés. Et pour cela je voudrais partir du rite de l'onction avec le St Chrême qui est faite juste après le rite d'ablution d'eau dans le sacrement du baptême. Lorsque le ministre fait une onction avec le St Chrême, il dit ceci : *« N tu es maintenant baptisé, le Dieu tout-puissant, Père de Jésus le Christ notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit-Saint. Désormais tu fais partie de ton peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. »* L'onction avec le St Chrême nous unit à la dignité du Christ prêtre, prophète et roi. En fait, cette seule et unique onction au baptême récapitule en elle-même trois onctions de l'Ancien Testament. Il y avait une onction pour devenir prêtre ; c'est celle qui a reçue Aaron. Il y avait une onction pour devenir prophète ; c'est celle qu'ont reçue Élie et Élisée. Il y avait une onction pour devenir roi ; c'est celle qu'ont reçue Saül, David, Salomon et ainsi de suite. Ces trois onctions distinctes de l'Ancien Testament se retrouvent récapitulées dans une seule onction qui est celle du St Chrême qui récapitule et accomplit les trois onctions vétéro-testamentaires.

Ce qui m'intéresse ici est la mission royale de tous les baptisés qui découle de cette onction. Tous, nous recevons la mission de participer à l'édification de la royauté du Christ qui est une royauté d'amour, comme je l'ai expliqué plus haut. Avec la conscience bien claire que le Royaume de Dieu sera parfait et définitif au Ciel et non ici-bas sur terre. Mais cette distinction nous invite à participer à la construction de cette royauté du Christ. C'est donc clairement de notre pratique du bien et de la charité, de la mise en œuvre de l'amour dans nos engagements familiaux, professionnels, associatifs culturels, paroissiaux etc… dont il est question ici.

Il est important que les fidèles baptisés s'engagent dans toutes les structures de notre vie en société pour l'améliorer, pour la conformer à notre destinée, qui est la vie divine, en contribuant à évangéliser notre vie en société, pour la rendre plus humaine. Ce travail ne peut pas reposer que sur les prêtres, les religieux et les religieuses, mais il est l'œuvre de tous les baptisés. Je pense également ici à la famille en tant que structure nucléaire de la société qui est tellement éprouvée. La famille est le lieu où normalement on apprend à recevoir l'amour et à grandir dans l'amour. Il y a tellement de blessures dans les familles, de mésententes, de disputes, de ruptures, d'abandons, de trahison. Il faut soigner et soutenir les familles, toutes les sortes de familles.

Frères et sœurs, puisons en cette solennité du Christ-Roi toutes les forces nécessaires pour être revigorés dans notre mission baptismale qui consiste, à travers notre propre don, nos engagements et notre pratique de la Charité, à rendre visible et présente la royauté du Christ. Amen !